

MOUTON-BENÊT

On a volé l'ingénierie pédagogique !

Nina Cabanau

et le collectif du mouton-baveur

[Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.]

PERSONNAGES :

MOUTON-BENET	Mouton héroïque
MADAME GRATTIN	Suricate, sentinelle du désert intellectuel, elle dirige d'une poigne de fer la chorale des élèves-moutons
MARTEAU	Professeur d'histoire dévoré par son ambition
LE DIRECTEUR	Directeur d'établissement supérieur
MEZZO	Professeure de géographie dévorée par son ambition
ALPHONSE	Castor idiot responsable de l'implémentation langagière
LE FANTÔME	Ancien directeur
LE MINISTRE	À son poste depuis des années
ÉLÈVE-MOUTON 1	Mouton scolarisé
ÉLÈVE-MOUTON 2	Mouton scolarisé
ÉLÈVES-MOUTONS	Moutons sans distinction

Acte I

Scène 1

Dans le bureau du directeur. On y remarque un miroir et plusieurs diplômes encadrés. Le chef de l'école est seul, debout. Il regarde sa montre.

LE DIRECTEUR

Le ministre ne va pas tarder.

Il se dirige vers le miroir puis s'y contemple. Soudain, la lumière s'éteint.

LE DIRECTEUR

Qui a éteint la lumière ?

Remue-ménage. Enfin, une lampe vient éclairer la pièce. Le directeur apparaît, débraillé et à genoux. Il s'éponge le front.

LE DIRECTEUR

Tu ne peux pas t'attaquer à moi. Va t'occuper des vrais fripons, mais laisse-la moi.

Scélérat ! Rends-moi-la ! Vaurien, fripouille, ennemi de l'État ! Où as-tu filé ? Et tu es lâche, en plus.

Scène 2

Madame Grattin fait chanter le cœur des élèves-moutons.

ÉLÈVES MOUTONS

Beh beh beh.

MADAME GRATTIN

En chœur, élèves-moutons.

ÉLÈVES MOUTONS

Beh beh beh BAAAAH, beh beh.

MADAME GRATTIN

Élèves-moutons, moins de « bah ».

ÉLÈVES MOUTONS

Bah bah bah ! Beeh !

MADAME GRATTIN

Décevant. Vous n'êtes pas assez proactifs. Appliquez-vous, mes petits. Conscientisez. Soyez tendus vers la musicalité.

Un élève-mouton bâille. On entend un train passer. Un nouvel élève-mouton entre. Il est en nage.

MOUTON-BENET

Y a des problèmes sur le RER beeh !

Madame Grattin jette un tas de feuilles à la poubelle. Des partitions. On toque à la porte. Alphonse, d'un air niais :

ALPHONSE

Toc-toc-toc !

Scène 3

Alphonse entre dans la pièce. Madame Grattin lisse ses longues moustaches, d'un air pincé.

MADAME GRATTIN

Bonjour Alphonse. Vous avez l'air chagrin.

Alphonse claque des dents et sort une lime à ongles.

ALPHONSE

Je cherche un objet de mon appartenance. Tu as vu ma clef à molette ?

MADAME GRATTIN

Ta clef à molette ?

Grattin se gratte la tête pendant qu'Alphonse se lime les ongles.

ALPHONSE

Cela concerne l'intranet.

MADAME GRATTIN

Ah ?

ALPHONSE

Il est disruptif.

MADAME GRATTIN

C'est ce qui vous turlupine ?

ALPHONSE

Sans intranet... Plus de notes. Badaboum.

MADAME GRATTIN

Vous avez perdu les bulletins ?

ALPHONSE

Ahi. Je n'y suis pour rien.

MADAME GRATTIN

Évidemment. C'est l'internet.

ALPHONSE

L'intranet, Madame. L'in-tra-net... Mais peu importe. On enverra ceux qui nous restent.

MADAME GRATTIN

Car il vous en reste ?

ALPHONSE

Y'a ben ceux de l'an prochain. On a le stock des mentions très bien. Les éloges, ça demande un peu de préparation. On les produit toujours à l'avance.

MADAME GRATTIN

Évidemment.

Alphonse se tourne vers les élèves-moutons.

ALPHONSE

Les élèves, bonne nouvelle.

ELEVES-MOUTONS

Beh beeh beh.

ALPHONSE

Cette année, personne ne redouble.

Madame Grattin le regarde, incrédule. Alphonse reprend, lyrique :

ALPHONSE

On peut faire redoubler tout le monde. Ou personne. C'est le logiciel qui décide. Il faut savoir s'adapter. Voilà l'éducation des temps modernes. Adaptation, adaptation, adaptation.

MADAME GRATTIN, agacée

Si vous permettez...

ALPHONSE

Est-ce que je peux me permettre ? Si je puis me permettre... Ces élèves ont l'air ramollis. Vous les motivez ? Parlez-leur ludiquement. Je me sauve. Ahi ! Je dois mettre la main sur ma clef à molette.

Il quitte la pièce en grommelant.

MADAME GRATTIN

Les enfants... Si l'un de vous trouve quelque chose... La clef à molette d'Alphonse... Une bonne idée... Quoi que ce soit... Vous pouvez me parler. Je me donne toujours à fond pour mes petits moutons.

Un élève-mouton lève la main.

MADAME GRATTIN

Mouton-benêt ? C'est toi ?

Le mouton en question hoche la tête.

MOUTON-BENET

C'est moi, Madame.

MADAME GRATTIN

Mon petit. Tu sais quelque chose ? Où est passée la clef à molette ?

MOUTON-BENET

Je veux juste savoir Madame... Qu'est-ce qu'on travaille ?

Madame Grattin s'adresse à deux autres élèves-mouton

MADAME GRATTIN

Dites-lui !

ELÈVE-MOUTON 1

On travaille le mode projet.

ELÈVE-MOUTON 2

Et le mode collaboratif.

MADAME GRATTIN

Excellent. À mon sens...

On toque à nouveau à la porte. Madame Grattin fait un rictus.

PORTE

TOC-TOC-TOC

Scène 4

Le directeur entre, un bruit de cornemuse sur les talons. Le silence revient après quelques instants.

LE DIRECTEUR

Qui a vu mon ingénierie pédagogique ?

MADAME GRATTIN

Encore un escamotage ?

Les élèves-moutons parlent d'une seule voix.

ÉLÈVES-MOUTON

Bonjour, Monsieur le Directeur.

LE DIRECTEUR

Appelez-moi Brian.

ÉLÈVE-MOUTONS

Bonjour, Brian

LE DIRECTEUR

Bonjour, élèves-moutons.

ÉLÈVES-MOUTONS

Bonjour, Monsieur le Directeur.

LE DIRECTEUR

Appelez-moi...

MADAME GRATTIN

Brian ? D'où vient ce prénom ?

Le directeur ignore sa question.

LE DIRECTEUR

Tout était prêt. Et patatras. L'internet... L'intranet... Et les élèves qui sont de plus en plus bêtes. Cela passe encore... Mais c'est ce soir que l'avenir de l'école se joue. Nous croissons grâce aux financements. Et le ministre a besoin de faire une bonne action. Win-win.

MADAME GRATTIN

Ouinne-Ouinne ?

LE DIRECTEUR

Win-win. Tout le monde se quitte avec la patate. Mais sans ingénierie pédagogique, pas de pépètes. Pas de pépètes, pas de réputation. Et pas de réputation, plus d'école. Patatras. Voilà ma tragédie aujourd'hui.

MADAME GRATTIN

Vous allez la retrouver votre...

LE DIRECTEUR

Garde-à-vous ! Je viens de le dire ! Qui a vu mon ingénierie pédagogique ?

Grattin hausse les épaules, lassée.

MADAME GRATTIN

Cette école ne tourne pas rond. Nous recensons deux disparitions.

Le directeur se tourne vers les élèves-moutons.

LE DIRECTEUR

Vous ! Avez-vous vu ma pédagogie ?

ÉLÈVES-MOUTONS, en chœur

Non, nous ne l'avons pas vue, Monsieur le Directeur.

LE DIRECTEUR

Grattin ? Dans mon bureau. Quand vous aurez fini avec vos... Votre...

Il a une absence. Les élèves-moutons essaient de l'aider.

ÉLÈVES-MOUTONS

Beh beeh beh...

LE DIRECTEUR

Vos... votre... vautre...

Le directeur repart, déterminé. Madame Grattin se tourne vers le public.

MADAME GRATTIN

Quel idiot. À mon âge... Je le devine. Il y a un voleur dans l'école. Nous ne pouvons plus nous faire confiance les uns les autres. Allez inculquer le savoir-être dans cette école. À des petiots moutons, tous justes sortis de l'école secondaire... L'éducation,

ça se mérite. Des directeurs, j'en ai connu des tas. Ils s'empilent tous comme des sacs poubelles avec leurs bonnes idées. Ah ça, j'en ai connu, et des bonnes idées, ça ma foi j'en ai connu aussi des tas. Mais moi, je suis toujours là. Comme un vieux chêne. Tandis que les ministres et les directeurs qui ont défilé dans ces murs, eux, ils ont tous été arrachés comme de la mauvaise herbe... Envolés à la première bourrasque.

Elle rit.

Je ne veux pas prophétiser, mais...

Elle hausse les épaules.

Noir.

Scène 5

Le directeur est de nouveau seul dans son bureau. Il frappe des doigts sur la table. La lumière se met à grésiller puis s'éteint.

LE DIRECTEUR

Putains de luminaires.

Un fantôme allume une lampe...

LE DIRECTEUR

Non ! Qu'est-ce que c'est que cela ?

LE FANTÔME

Bonjour.

Le fantôme a une radio entre les mains. Il la retourne dans tous les sens, inquiet.

LE FANTÔME

Cela ne marche pas.

LE DIRECTEUR

De quoi ?

LE FANTÔME

La radio.

LE DIRECTEUR

Que faites-vous là ?

LE FANTÔME

La radio ne marche pas. Je m'ennuyais. Je suis resté enfermé trop longtemps. Je me suis dit, Philibert, cherchons de la compagnie. Et puis, vous m'aviez l'air d'un cas désespéré.

LE DIRECTEUR

Venez m'insulter, démonter votre magnétoscope ici, saleté de fantôme... Allons bon. Faites comme chez vous.

LE FANTÔME

Vous ne me reconnaissez pas, on dirait.

LE DIRECTEUR

Je devrais ?

LE FANTÔME

Je suis quand même un peu connu.

LE DIRECTEUR

Pardon ?

LE FANTÔME

Dans votre bouche, là. Vous avez du pus entre les dents.

Le directeur se masse les gencives et crache.

LE FANTÔME

Pas la peine de cracher. Cela ne partira pas. C'est votre langage qui est atteint. Pas votre langue.

LE DIRECTEUR

Si c'est un canular...

LE FANTÔME

J'étais à votre poste il y a quelques années. Et je vous dis, ça ne date pas d'hier. J'ai vu comment est apparue cette maladie des gencives.

LE DIRECTEUR

Quoi ?

LE FANTÔME

J'ai connu ça. Directeur. Di-re-cteur. Cinquante ans avant vous. Je sais de quoi je parle.

LE DIRECTEUR

Vous avez enseigné dans cette école ?

LE FANTÔME

J'ai enseigné dans ce foutoir, et je suis mort sur place. Ce dont je parle... C'est arrivé ici. N'ayez pas l'air ahuri. Cela s'est propagé, depuis les pupitres jusque dans les startups. Nous avons été le patient 0.

LE DIRECTEUR

Que diable s'est-il produit ? Arrêtez de fixer ma bouche !

Le fantôme se recroqueville sur le sol.

LE FANTÔME

C'est moi qui ai créé ce monstre. La fission nucléaire de la langue, c'est moi. La rhétorique du « projet », c'est moi. Transformer un pays en entreprise, c'est pas moi, mais c'est à cause de moi.

LE DIRECTEUR

Ce fantôme est toqué.

LE FANTÔME

Vous faites toujours de la recherche dans cette école ?

LE DIRECTEUR

Beaucoup. Nous avons beaucoup de bonnes idées.

LE FANTÔME

Alors montrez-leur la langue des apprenants dans toute son insipidité. Vos élèves doivent la comprendre. La déconstruire... La langue des directeurs c'est un baquet d'acide. Ils doivent la détruire. Cela vous fait rire ? Vous devez le faire !

LE DIRECTEUR

Sus au fantôme ! À la rescousse ! Je sais ce que je fais, face de drap. Va trouver la paix loin de moi. Disparais !

Le spectre part, résigné. Le directeur rallume. Il s'assied, et s'éponge le front. On toque encore à la porte.

Scène 6

Madame Grattin entre, l'air sérieux.

MADAME GRATTIN

Je vous ai entendu hurler. Monsieur le Directeur ?

LE DIRECTEUR

Vous n'avez toujours pas besoin d'être appareillée ?

MADAME GRATTIN

Monsieur le Directeur ? Je n'entends plus très bien.

LE DIRECTEUR

La retraite n'est pas loin, Grattin.

MADAME GRATTIN

Vous vouliez me révéler quelque chose ?

LE DIRECTEUR

Vous brillez par votre perspicacité. Grattin, l'heure est grave.

MADAME GRATTIN

Si je bave ?

LE DIRECTEUR

Vous savez combien le bien-être de nos élèves-moutons me tient au cœur ?

Il s'approche d'elle, et lui prend la main.

Je crois au potentiel de chaque personne. J'ai étudié et incorporé à ma pédagogie la quintessence des sciences comportementales. J'y ai ajouté la kabbale et les arts divinatoires. Ces ouvertures sur le monde m'ont permis de co-construire une école qui a du sens. Cette école !

MADAME GRATTIN, pétrifiée

Mais l'heure...

LE DIRECTEUR

... Est grave, Grattin. Le savoir de ces petits élèves-moutons est entre vos mains. À vous, et aussi un peu à moi, vu que je suis le directeur de cette école. Je vous passe les détails héroïques de ma course-poursuite avec le saltimbanque qui nous a dépossédés. Il m'a échappé. Oh, je le reconnaîtrais sans doute... Il avait de grands yeux... Si blancs. Sa pupille livide me dévorait. Je n'ai pu que sauver ma peau. Qui

sait ce que cette école serait devenue sans moi ? Si j'avais essayé de sauter sur cette monstruosité ? Si j'y avais laissé la vie ?

MADAME GRATTIN

Nul n'est irresponsable.

Le directeur se jette sur elle, et l'implore.

LE DIRECTEUR

Je vous invite à m'aider, Grattin !

Il s'approche de nouveau d'elle, les yeux fermés, et lui prend le bras. Elle le repousse, dégoutée.

MADAME GRATTIN

Je vous aiderai. Pas par bonté. Le capitaine reste toujours sur le pont. Je n'ai pas porté cette boîte à bout de bras pour la voir démantibulée.

LE DIRECTEUR

À cause de moi ?

MADAME GRATTIN

De votre génie pédagogique.

LE DIRECTEUR

De mon ingénierie pédagogique. Voilà que vous bégayez. Vous faites un fringant capitaine.

MADAME GRATTIN

Je me flinguais bien avant vous... Prenez-en de la gaine.

On toque à la porte.

Scène 7

Entre Alphonse, l'air des plus sérieux.

MADAME GRATTIN

Il ne manquait plus qu'un violoniste sur ce radeau.

ALPHONSE

Ahi. On m'a mandé ? Mettriez-vous en place quelques jolies chorales ? J'en suis !

MADAME GRATTIN

Un naufrage suffit.

LE DIRECTEUR

Alphonse, je me tiens devant toi comme un politicien au bord de la réélection... Nous allons contre-attaquer. L'ingénierie doit nous être rendue.

MADAME GRATTIN

Pourquoi tant d'impatience ?

LE DIRECTEUR

Le ministre arrive tout à l'heure. Nous ne courberons pas la tête, nous la lui dévoilerons. Vous et vous, Grattin et Alphonse, vous êtes chargés de la retrouver. Une belle équipe cross-fonctionnelle.

MADAME GRATTIN

Mes oreilles ? Vous dites ? Je n'entends plus bien les néologismes.

Grattin et Alphonse se tournent l'un vers l'autre, interloqués. Ils se regardent.

Noir. On perçoit un bêlement au loin.

Acte II

Scène 1

Une étagère de livres sur la scène. Mezzo et Marteau sont seuls.

MEZZO

Si mon audition ne me fait pas faux bond... La pédagogie a déserté l'école.

Marteau prend un air méprisant

MARTEAU

Et les olibrius vont encore récolter les lauriers. Mezzo, qui vient ce soir ?

MEZZO

Le pape de la méritocratie. Le saint de l'élévation scolaire. Le ministre en personne !

MARTEAU

Et le parrain des diplômés de cette année.

MEZZO

Un héros. Tu crois qu'il retrouvera la pédagogie ?

MARTEAU

S'il s'aperçoit de notre perte, il nous retirera notre agrément. Un héros ? Pfff, c'est un imposteur. Ils lui ont offert le Ministère. *Je vais mourir dans l'année*, qu'il disait. Foutaises. Cela fait bien dix ans qu'il nous nargue depuis sa tour d'ivoire. Quant à moi, je moisiss dans cette catin d'école.

MEZZO

Le ministre... Ce soir... Quelle joie.

Marteau prend la main de Mezzo, comme si elle était aveugle, et lui fait toucher un pan de mur.

MARTEAU

Quelle catastrophe. Cette école est un trésor. Admirez la courette, Mezzo, les sculptures 17^e, les fresques et le marbre partout. Une pépite. Un palais rebâti plusieurs fois, redoré durant des siècles.

MEZZO

Nous avons de la chance de collaborer à cette institution. Dans toutes ces arabesques. Les autres écoles n'ont pas ce privilège.

MARTEAU

Tout cela est bientôt fini. Nous devons faire payer moins. Sans sa signature, nous nous socialiserons. Nous nous démocratiserons, nous nous délocaliserons.

MEZZO

It is absolutely terrific !

MARTEAU

Ce futur médiocre est assuré si nous ne la retrouvons pas.

MARTEAU

Si le ministère nous laisse l'usufruit de cet endroit, c'est la chance à nos résultats au bête. Mais ce soir, lever de rideau. La supercherie sera devinée. Ils fourreront leurs pifs dans les curriculums. Les relevés corrigés, les C.V. rehaussés... On nous rira au nez !

MEZZO

Si on lançait la chorale à l'arrivée du saint homme ? Il n'aura plus le goût de nous supprimer. Elle est si mignonne, la musique de la vieille. J'ai hâte de l'écouter.

MARTEAU

Ne comprends-tu pas ? C'est la guerre, petite sotte, et nous manquons de généraux.

Marteau sort un miroir de sa poche et s'admire. Mezzo réfléchit puis tombe des nues.

MEZZO

Je comprends. Cela fait sens. Nous allons tout perdre.

Mezzo se met à pleurer.

MARTEAU

Optimisons, Mezzo. Soyons force de proposition. Il faut agir et vite. Le ministre est en route pour Babylone.

MEZZO

Je propose, je suppose... Cela me paralyse de proposer...

MARTEAU

Ne te fatigue pas ! C'était de la rhétorique. Nous fonçons fissa à sa recherche. Toi et moi, l'intelligence et la niaiserie. Gare au derrière de Grattin et d'Alphonse. Nous retrouverons l'ingénierie avant eux.

MEZZO

Mais le directeur les a nommés instigateurs de l'enquête.

MARTEAU

Nous les devancerons. Pas un mot. Chut!

MEZZO

Mais au fait, à quoi elle ressemble, cette ingénierie ?

Scène 2

Grattin et Alphonse entrent en courant, Grattin côté jardin et Alphonse côté cour. Ils se retrouvent sur le devant de la scène.

MADAME GRATTIN

Tu as entendu ?

ALPHONSE

Mezzo et Marteau. J'ai entendu le mot « ingénierie ».

MADAME GRATTIN

Tu me sers d'oreillette. Je n'ouïs plus très bien. Merci Alphonse. Qu'est-ce qu'ils bafouillaient ?

ALPHONSE

Il me semble... Qu'ils parlaient de dérobade, d'ors et de ministères !

MADAME GRATTIN

Quels potaches mal élevés. C'est eux qui l'ont chourée, je vous le parie. Ils pensent par le prisme de leur carrière. Moi, c'est la dédication à l'école qui m'empêche de démissionner.

ALPHONSE

Ce ne sont pas de si mauvais bougres.

MADAME GRATTIN

Marteau aurait voulu être sous-directeur. Il enrage en me sachant grandiose. Mais le directeur est de mon côté. Marteau, sale chien de l'enfer, tu vas voir de quel bois la vieille Grattin s'embrase !

ALPHONSE

Comme vous vous emportez... Si des élèves venaient à entendre ces mots...

Scène 3

Mouton-benêt entre en scène en sifflotant.

ALPHONSE

En voilà un, d'élève !

MADAME GRATTIN

Je le vois bien. Que veux-tu, petit ?

MOUTON-BENET

Je cherche la réponse à ma question

ALPHONSE

Et quelle est ta question, gentil petit mouton ?

MOUTON-BENET

Qu'est-ce qui a deux bosses, mais qui ne travaille pas ?

MADAME GRATTIN

C'est pour votre professeur de géographie ?

MOUTON-BENET

Oui, pour Madame Mezzo ?

MADAME GRATTIN

Elle en a des questions, la pintade. Elle ferait mieux de leur dire pourquoi cette école ne tourne pas rond.

ALPHONSE

Madame Grattin, vous seule pouvez répondre à cela. C'est votre domaine la physique.

MOUTON-BENET

Pourquoi cette école ne tourne pas rond ?

MADAME GRATTIN

Fiche le camp, mouton fouineur.

Mouton-benêt se dirige vers les coulisses.

MADAME GRATTIN

Attends ! Excuse-moi, petit. Je suis sur les crocs. Alphonse et moi allons trouver ensemble la réponse à ta question. Tu n'as qu'à me dire...

MOUTON-BENET

Mêêêm ?

MADAME GRATTIN

As-tu vu le prof de géo ? Avec celui d'histoire ?

MOUTON-BENET

J'ai vu Madame Mezzo avec Monsieur Marteau oui...

Le fantôme passe furtivement sur scène à l'insu de Grattin et d'Alphonse. Mouton-benêt hésite, puis croise les doigts dans son dos, honteux de mentir.

MOUTON-BENET

Ils se dirigeaient vers les souterrains.

GRATTIN

Je valide la réponse. Alphonse, vas-y immédiatement.

Scène 4

MOUTON-BENET

Pourquoi m'obliger à mentir ?

LE FANTÔME

Dis-moi. C'est le grabuge là-haut ?

MOUTON-BENET

Cela Monsieur... C'est un beau chaos, que vous avez créé là.

LE FANTÔME

Et le ministre qui vient ce soir. *(Il se frotte les mains)* Mouton-benêt, j'entends des pas. Il nous faut cacher le Graal dans un endroit où ils ne nous l'extorqueront pas. Tu veux savoir ce qu'est cette ingénierie, qui les rend tous fous ? Regarde !

Mouton-benêt ouvre le gros livre que lui tend le fantôme.

MOUTON-BENET

C'est un dictionnaire ?

LE FANTÔME

C'est LE dictionnaire. Il contient tous les éléments de langage à employer en situation d'instruction. Le sceau du ministère, vois comme il scintille ! Mon petit mouton, il nous faut la cacher vite, cette perfidie d'ingénierie. La dame a fait trop de mal ici. Va à la bibliothèque. Coince-la entre deux bouquins. D'Aristophane, d'Ionesco, ou de Houellebecq. Ils ne la chercheront pas là-bas.

MOUTON-BENET

L'ingénierie c'est donc cela ? Un simple livre ? Pourquoi avoir peur d'un dictionnaire ?

LE FANTÔME

J'étais directeur dans cette école avant de me passer la corde au cou. Dans mon bureau... Une pendaison calamiteuse... Les gros titres, partout, dans toutes les boîtes aux lettres. *(Pause)* Désolé. Vous savez, Mouton-benêt... Vous élevez le niveau. Je me permets. Il y en a toujours un lucide à chaque promotion. Ma mort, c'était peu après l'ouverture de la première classe. Le livre n'avait pas la même couverture, mais c'était le même, dans le fond. J'ai dû m'y conformer. Contorsionner mon âme dans cette boîte à diplômes. La créativité, les élèves, les bonnes idées... Pfuitt, envolés. Les pauvres petits n'apprenaient plus. Ils ânonnaient comme vous bêlez aujourd'hui.

MOUTON-BENET

Mais la cacher, c'est il-lé-gal, Monsieur, non ?

Le fantôme hausse les épaules puis quitte la scène ; Mouton-benêt reste interdit, le livre ouvert entre ses mains. Il le feuillette.

MOUTON-BENET

« Conseils au futur dirigeant de moutons apprenants ». Mmmh, intéressant. Je continue à lire ? « Il convient pour apprendre aux sujets de votre matière de faire un usage mesuré mais exhaustif des référentiels écrivant de type rouge pour raturer les formats A4 rendus par les moutons... » Je continue ? « En cas de dissipation des ovidés sous votre charge, et d'envie de fuite, de promenade cognitive ou de goût pour le grand air, n'omettez pas de fermer le champ des possibles à double tour ». Ça alors... Et ceci : « L'impactation de vos paroles génèreront une plus forte effervescence neuronale si vous adoptez une approche unicausale gominant tous les déterminants dotés d'un impact à double tranchant... ». Oh oh. Rien de tout ceci ne fait sens pour moi. Mais peut-être suis-je déjà infesté ?

Mouton-benêt ferme le livre.

Scène 5

Alphonse cherche l'ingénierie pédagogique dans les souterrains de l'école. Soudain, un plaisantin recouvert d'une nappe bariolée lui fait peur.

MARTEAU

Bouh !

Alphonse détale en hurlant.

ALPHONSE

Je ne laisserai pas ma vie dans ce capharnaüm. Je démissionne !

MARTEAU

Mezzo ? Tu es là ?

MEZZO

Au rappel !

Le vrai fantôme surgit sur la scène.

MARTEAU

Diablerie !

Mezzo détale en hurlant.

LE FANTÔME

Vous direz au directeur que nous avons gagné le match. Vous ne retrouverez jamais l'ingénierie à temps.

Marteau sort une lampe de poche de son pantalon.

Noir.

On entend la voix de Marteau.

MARTEAU

Ha ha ha ! Tu croyais me faire frémir, branquignol de fantôme de mes ouailles ! Mais te voilà confiné dans la lampe !

Scène 6

Mouton-benêt est seul près de l'étagère de livre.

MOUTON-BENET

Entre *Cyrano de Bergerac* et le *Grand livre des sciences occultes*. En voilà une cachette.

On entend un clairon.

UNE VOIX

Le ministre arrive ! Longue vie ! Le ministre !

MOUTON-BENET

Et si je planquais plutôt le bouquin dans ma petite sacoche ? Au moins je serai le seul à en savoir la cachette. Le fantôme m'a l'air aussi toqué que les autres. Méfiance, Mouton-benêt, méfiance.

Acte III

Scène 1

Le directeur fait les cent pas. Deux élèves-moutons jouent à pierre-feuille-ciseau. Marteau est prostré au fond de la scène. Le directeur entre. Marteau se lève d'un bond.

LE DIRECTEUR

Où est mademoiselle Grattin ?

MARTEAU

Ils se sont tous envolés. Comme des escarbilles d'un braséro. Je sens d'ici la brochette flambée. Il n'y a que moi, Monsieur le Directeur. Grattin avait mieux à faire. Me nommerez-vous sous-directeur à sa place ?

LE DIRECTEUR

C'est un jeu de chaises musicales ? Que suis-je venu faire ici ?

MARTEAU

Je prends cela pour un oui.

Le ministre débarque soudain, avec une longue traîne de mariée.

LE DIRECTEUR

Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale !

Marteau et le directeur se mettent au rapport. Les deux moutons continuent leur jeu comme si de rien n'était.

LE MINISTRE

Où est mademoiselle Grattin ?

Marteau se lève d'un bond, et dissimule la lampe dans son dos.

MARTEAU

Je la remplace, Monsieur. Au pied levé !

LE DIRECTEUR, *au ministre*

Voulez-vous saluer nos élèves ? En voici déjà deux qui se détendent entre deux dictées.

LE MINISTRE

Ah les dictées ! J'espère que vous suivez les recommandations typographiques et les consignes palabresques ! Vous savez... Je fatigue. Je préférerais voir la chorale. Vous l'organisez encore ?

LE DIRECTEUR, à Marteau

Vous ! Retrouvez-moi Grattin ! Je vous retire votre sous-direction.

LE MINISTRE

J'ai fait cinq écoles dans la journée. Ils m'ont tous répondu les mêmes élucubrations. Je m'ennuie. J'aimerais retourner dans le Cher. Avec ma canne à pêche et ma petite Justine. Je prendrais un peu le soleil. Les salles de classe sont si mal éclairées de nos jours... Nous mangerions du brochet au piment d'Espelette... Je peux vous laisser deux minutes ? Je vais envoyer mes SMS dans la cour. Cela ne capte pas ici.

LE DIRECTEUR

Faites, faites !

Scène 2

Mouton-benêt fait déguerpir deux moutons qui jouaient sur le devant de la scène. Il s'assied à leur place et regarde le public. Il porte un gros sac dans lequel il a dissimulé l'ingénierie pédagogique. De l'autre côté de la scène, Grattin, Marteau et le Directeur encerclent le ministre. L'édile affiche un air satisfait, son téléphone à la main.

LE DIRECTEUR

Nous allons être francs avec vous.

LE MINISTRE

Soyez francs. C'est très important d'être francs.

MADAME GRATTIN

Ce matin, l'ingénierie pédagogique nous a été dérobée.

LE DIRECTEUR

C'est à moi-même qu'on l'a dérobée.

LE MINISTRE

Je vois. Et où se dissimule-t-elle désormais ? Vous savez qu'elle est la condition *sinequanone* de votre agrément ?

(il s'énerve et observe autour de lui)

Y a-t-il un gendarme dans cette école ? À quelle heure est la chorale ?

LE DIRECTEUR

Perdue, envolée. Elle semble s'être définitivement échappée de notre établissement.

MADAME GRATTIN

Je vous demande pardon, Monsieur le Ministre. Monsieur le Directeur. J'ai failli à ma tâche éducatrice.

Grattin se met à pleurer. Mouton-benêt la console. Il s'assied avec elle et ils parlent ensemble. Marteau prend le ministre par le bras, pour l'entretenir en privé.

MARTEAU

Et si je vous dis que moi, j'ai retrouvé l'ingénierie ? Ça vous épate, hein.

LE MINISTRE

Si cela est vrai, je vous nomme directeur. *(Silence)*. Mais dites-moi, quelle forme a-t-elle, cette ingénierie ?

MADAME GRATTIN

Une forme spectrale. Un format qu'on n'a jamais dans l'histoire éducative. En vérité, je vous préviens... L'ingénierie pédagogique a pris les traits d'un ectoplasme snobinard.

*Marteau sort sa lampe, et après quelques incantations, secoue le petit objet.
Noir.*

Scène 3

Le fantôme se tient debout sur scène. Il porte désormais une perruque et des lunettes noires.

LE FANTÔME

Ah, foi de bouc, qu'on était mal dans cette lampiote. Je suis allé faire un tour à Ibiza. Cela déménage pas mal, là-bas. Bonjour, Mouton-benêt. Je suppose que si je suis dehors, c'est que l'un de vous, ou peut-être vous tous requérez mes services spectraux. Je me trompe ?

MARTEAU

Vous ! Vous êtes l'instruction ingénierique. Je vous livre au ministre.

LE FANTÔME

L'ingénierie pédagogique ? Ah ah ah

(Il se tourne vers Mouton-benêt).

Petiot mouton, où as-tu mis la vraie ingénierie ? Je ne l'ai plus retrouvée quand...

GRATTIN

Je dois dire que je suis un peu déçue. J'imaginai notre ingénierie plus... Subtile... Plus sobre... Moins fantomatique.

LE FANTÔME, *en aparté*

Ils me prennent vraiment pour l'ingénierie pédagogique. Je vais les mystifier comme il faut. *(Silence)* J'avoue tout. L'ingénierie pédagogique, c'est moi. Mais cela ne sert à rien de vous accuser les uns les autres. Je me suis dérobé moi-même. Une petite crise existentielle. Qui suis-je, où vais-je ? Les ingénieries elles aussi ont le droit de réfléchir au sens de leur vie.

Mezzo et Alphonse entrent en catimini.

Vous devez rompre avec cette manie de vous reposer sur moi. Créez, imaginez, mais lâchez-moi les baskets. M'invoquez plus pour vos malversations. J'ai vécu cinquante ans dans cette lampiote. Je peux vous en énoncer, des fausses bonnes idées. *(Silence)*. Ce soir je largue l'Éducation Nationale. Je quitte le navire pédagogique. Vous n'avez plus besoin de moi. Et s'il vous prend l'envie de louer un guide spirituel, demandez à cet énergumène. *(Il désigne le ministre)*. On se connaît, non ?

LE MINISTRE

Je me disais bien que l'on se connaissait.

MADAME GRATTIN

Vous étiez dans la même promotion c'est ça ?

LE MINISTRE

Le principe du réseautage à l'École d'Éducation Nationale, c'est cardinal. Je regrette de vous avoir pris de haut. Nous aurions pu faire émerger une véritable intelligence collective, vous et moi. J'ai eu tellement de peine quand vous vous êtes passé la corde au cou. Tout ça parce que l'on m'avait ministre... Et pas vous !

LE FANTÔME

Vous bilez pas. Cela a été un choix démissionnaire de me supprimer et j'ai eu assez le temps de me mordre ce qui me reste de doigts. Depuis, j'ai vu par les orifices de ma lampe jusqu'à quelles compromissions vous avez dû aller. Tout ça pour rester en poste. Je ne regrette rien. Vous avez eu beau me pousser au suicide, j'ai quand même dirigé des années l'élite des écoles privées.

LE MINISTRE

On s'est déshumanisés mon cher. Fallait être over-efficace, et on s'est burnés. Moi-même, je me suis burné, je me suis essoufflé, à force, et vous, dans votre école, vous avez perdu toute hygiène relationnelle. Vous vous êtes prostitué pour quelques miettes de gloire, mon ami, et j'ai choyé le Diable pour demeurer ministre !

Scène 4

MOUTON-BENET

Vous avez fait la même boîte à bêêc ? Alors vous trempez dans les magouilles comme eux ?

LE FANTÔME

Cinquante ans dans une loupiote avec le cou qui gratte à cause des traces de corde... Cela m'a donné matière à réfléchir.

MOUTON-BENET

Pourquoi ne pas leur avoir dit la vérité ?

LE FANTÔME

Je m'adapte à mon public. Et ce public était un peu réticent aux nouvelles bonnes idées.

MOUTON-BENET

Que fait-on du livre ?

LE FANTÔME

Je te l'offre. Tu seras peut-être toi-même professeur ou directeur un jour. Quand tu sortiras de ta zone de confort. Le champ des possibles t'est grand ouvert, petit. Considère le livre comme mon héritage.

MOUTON-BENET Puis-je avoir la lampiote aussi ?

Scène 5

Mouton-benêt est seul sur scène

MOUTON-BENET

Nous avons eu les financements. L'école est sauvée Nous restons richement dotés. Récapitulation. Le fantôme de l'ancien directeur repart à Ibiza. Le directeur actuel brasse de l'air. Nos professeurs d'histoire et de géographie se mettre en quête d'autres ambitions. Tout s'achève sur les chapeaux de roue. Je me demande où se trouve ma place dans toute cette tambouille. Mon diplôme en poche, je fais partie des meilleurs professionnels du futur. Over-flexible et over-burné. Mais cette aventure m'a appris à improviser. Je ferais mieux de tout miser sur le théâtre. Être un mouton parmi d'autres cela ne rime pas à grand-chose. Au moins, mouton acteur, je peux mentir et flamboyer. C'est autre chose que de bêler. Allez, c'est dit. Je trace et broute. Mais avant, tirons un trait fictif sur toute cette histoire. Ma fière lampiote, où te caches-tu ?

Mouton-benêt sort sa lampe et extrait le livre de l'ingénierie pédagogique de son sac.

MOUTON-BENET

Abracadaboum

Mouton-benêt aspire le livre avec la lampiote.

Noir.

Scène 6

Madame Grattin fait chanter la chorale des élèves-moutons. Mouton-benêt seul est absent.

ÉLÈVES MOUTONS

La la la

MADAME GRATTIN

En chœur, élèves-moutons.

ÉLÈVES MOUTONS

Tra la la la la la la la la

MADAME GRATTIN

Élèves-moutons, ensemble.

ÉLÈVES MOUTONS

La la la la la la la la la ! Laaa ! Liii !

MADAME GRATTIN

Époustouflant

Élève-mouton 1 s'avance pour un solo. On entend un train passer. Il siffle trois fois.

ÉLÈVE MOUTON 1

C'est Mouton-benêt qui part pour Hollywood !

MADAME GRATTIN

Élèves-moutons, ensemble.

ÉLÈVES MOUTONS

La la la la la la la la la ! Laaa !

Élève-mouton 2 s'avance pour un solo. On entend un autre train passer. Il siffle à nouveau trois fois.

ÉLÈVE MOUTON 2

C'est l'ancien directeur qui part pour le ministère !

MADAME GRATTIN ET LE MINISTRE, main dans la main

Élèves-moutons, ensemble.

ÉLÈVES MOUTONS

Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do